



N° **4960**/MSP/SE/SG/2024

N'Djaména, le **18 OCT 2024**

Aux

**Membres du G7 et du G20**

**Objet : Appel urgent portant sur un soutien accru au Fonds de lutte contre les pandémies**

Nous, ministres de la santé des pays d'Afrique, lançons un appel urgent en faveur d'un soutien financier et institutionnel continu au Fonds de lutte contre les pandémies, un instrument mondial essentiel pour la prévention, la préparation et la riposte face aux pandémies.

Malgré les contextes divers de nos nations, chacune aux prises avec des défis sanitaires, des pressions économiques et des situations sociales distinctes, une réalité nous unit : la menace des pandémies fait fi des frontières. Notre préoccupation commune est que de moins en moins d'attention et d'engagement à l'échelle mondiale sont accordés à la prévention, à la préparation et à la riposte aux flambées de maladies, au moment même où une action soutenue est la plus nécessaire.

Il y a tout juste deux ans, avec un large soutien international et à la suite de la perte effroyable de millions de vies et de milliers de milliards de dollars des États-Unis de dommages économiques causés par la COVID-19, la communauté mondiale a pris une mesure importante pour combler les lacunes du système de sécurité sanitaire mondiale. La mise en place du Fonds de lutte contre les pandémies a marqué une étape historique dans les efforts déployés pour combler les lacunes critiques de la sécurité sanitaire mondiale. Ce fonds unique, premier du genre, a depuis lors contribué à fournir un appui aux pays à revenu faible ou intermédiaire à renforcer leurs systèmes de santé et à développer les capacités nécessaires à la prévention, à la détection précoce et à la riposte rapide face aux situations d'urgence sanitaire et aux pandémies.

L'impact du Fonds se fait déjà sentir. Il apporte un soutien essentiel au renforcement de la surveillance des maladies, à l'amélioration des capacités des laboratoires et à la mise en place de personnels de santé capables de gérer les menaces et les situations d'urgence sanitaires. Lors de la première série d'octrois de subventions, environ 30 % des subventions du Fonds de lutte contre les pandémies ont été allouées à des projets en Afrique subsaharienne, la région où la demande de subventions est la plus forte. Un soutien supplémentaire devrait être annoncé dans le courant du mois.

Cependant, il convient de noter que des événements récents nous rappellent que notre combat est loin d'être remporté. La propagation rapide de la variole simienne a révélé une fois de plus la fragilité des systèmes de santé, l'accès inégal aux services et outils essentiels sur notre continent et la rapidité avec laquelle la menace d'une autre pandémie peut réapparaître. Face à cette situation, le Fonds de lutte contre les pandémies a accéléré la mobilisation de 129 millions de dollars des États-Unis pour apporter un soutien à 10 pays africains, démontrant ainsi la souplesse et l'engagement du Fonds. Cette action rapide a contribué à contenir la flambée des maladies et à renforcer nos capacités en matière de préparation et de riposte.

Nous sommes conscients des contraintes fiscales auxquelles les gouvernements sont confrontés pendant la période postérieure à la pandémie de la COVID-19. Nous avons tous des priorités conflictuelles à gérer et des décisions

difficiles à prendre. Toutefois, malgré ces défis, nous prenons les mesures qui s'imposent. Les pays que nous représentons utilisent le financement du Fonds de lutte contre les pandémies en tant qu'instrument catalyseur, en tirant parti de chaque dollar alloué pour obtenir 1,5 dollar des États-Unis supplémentaire de co-investissement national à partir des budgets de nos gouvernements ainsi que des financements extérieurs. Ce co-investissement souligne nos engagements en matière de préparation face aux pandémies et notre conviction de l'importance d'une responsabilité partagée.

Cependant, nous n'y parviendrons pas seuls. Le Fonds de lutte contre les pandémies se trouve aujourd'hui à un moment crucial de son existence. La plupart de ses ressources risquent d'être épuisées d'ici la fin du premier semestre 2025, alors que selon les estimations, 2 milliards de dollars des États-Unis sont nécessaires pour lui permettre de couvrir la prochaine phase cruciale (juillet 2025 et juin 2027). À défaut de cet investissement, le monde risque de retomber dans une situation de vulnérabilité, où des flambées de maladies évitables pourraient à nouveau dégénérer en véritables situations d'urgence sanitaire mondiale.

Il ne s'agit pas seulement d'une question de santé publique, mais également d'un impératif économique. Investir aujourd'hui en faveur de la préparation face aux pandémies est un coût modeste comparé aux coûts exorbitants qui découleraient de l'inaction. Un soutien en temps voulu permettra de sauver des millions de vies et d'éviter des milliers de milliards de dollars des États-Unis de pertes économiques potentielles. Chacun d'entre nous a intérêt à prévenir toute prochaine pandémie. Le Fonds de lutte contre les pandémies est notre meilleur atout d'y parvenir.

Nous vous invitons instamment à relever ce défi et à continuer à apporter un soutien au Fonds de lutte contre les pandémies. Ensemble, nous pouvons construire un avenir plus sûr et plus résilient pour tous.

Veillez agréer, Mesdames/Messieurs, l'expression de notre sincère considération.

**Pour le Ministre de la Santé Publique,**

**Le Secrétaire Général du Ministère de la Santé Publique**

الأمين العام لوزارة الصحة العالمية



**DABSOU GUIDAOUSSOU**

دابسو قيدائوسو

